



M. Éric Girard
Député de Groulx
Ministre des Finances
230, rue King Ouest
Sherbrooke (Québec) J1H 1P9

Objet : Où sont les femmes dans le plan de relance économique du gouvernement ?
RECOMMANDATIONS POUR UNE RELANCE JUSTE, FÉMINISTE ET INCLUSIVE

Bonjour,

ConcertAction Femmes Estrie (CAFE) est la **table de concertation de défense de droits des femmes**. CAFE est un réseau féministe régional, créé pour répondre à des besoins de liaison, de concertation et de solidarité. Avec ses groupes membres, CAFE intervient dans une pluralité de domaines tels la santé, l'éducation, la lutte contre la pauvreté et la violence, le développement social et l'accès aux instances décisionnelles. Nos groupes membres travaillent tous à la défense des droits des femmes et à l'amélioration de leurs conditions de vie.

Nous vous écrivons afin que vous vous portiez à la défense de l'égalité dans le contexte de la préparation de la relance économique et du budget 2021-2022. Considérant les inégalités vécues durant la crise sanitaire par les femmes, et particulièrement par les femmes à la croisée des oppressions, et l'urgence de mettre en place une relance juste, féministe et inclusive, **nous estimons primordial de vous faire part de recommandations pour le plan de relance économique et le budget 2021-2022**. En ce sens, nous adhérons aux recommandations du Groupe des 13 dans le mémoire ci-joint auquel nous ajoutons nos préoccupations régionales. Ce mémoire, déposé au ministre des Finances, M. Éric Girard, a été rédigé par le Groupe des 13, une table de concertation réunissant des groupes et regroupements provinciaux qui œuvrent à la défense des droits de toutes les femmes résidant au Québec, souvent parmi les plus vulnérables.

« Les femmes, en particulier les femmes à la croisée des oppressions, subissent de plein fouet les répercussions inédites de la COVID-19, et ce, plus que les hommes. Depuis le début de la crise, elles maintiennent à bout de bras le tissu social et familial au péril de leur santé physique et mentale. La plupart vivent une grande détresse, en particulier celles qui étaient déjà dans une situation précaire et marginalisée » (extrait du mémoire, p. 4).

Les répercussions de la pandémie sur les femmes sont alarmantes : surmortalité des aînées vivant en logement collectif, surexposition au risque d'infection dans les professions à prédominance féminine, recul de l'emploi des femmes, retrait des femmes de la population active en raison de la conciliation famille-travaux, accroissement des tâches domestiques et de soutien aux proches, nombre important de femmes migrantes et immigrantes occupant des postes de première ligne, augmentation des cas de violence conjugale et sexuelle.

À l'instar du Groupe des 13, **nous recommandons** de :

- Combattre l'invisibilité des femmes en intégrant l'analyse différenciée selon les sexes et intersectionnelle (ADS+);
- Investir dans la santé et la sécurité des femmes, mises en péril par la pandémie;
- Mettre en œuvre une relance inclusive tenant compte des enjeux spécifiques et systémiques au recul de l'emploi des femmes consécutif à la crise économique et sanitaire;
- Renforcer le filet social par le réinvestissement dans les programmes sociaux, les services publics et à la mission globale des groupes d'action communautaire autonome.

En Estrie, le **logement**, la **sécurité** et le **transport** sont les trois enjeux les plus urgents à traiter pour les femmes, qui sont locataires à 48% dans la région. Nous recommandons donc un **gel des loyers résidentiels** pour l'année en cours, l'élaboration d'une nouvelle programmation pluriannuelle en vue de planifier et de réaliser **50 000 nouveaux logements sociaux en 5 ans** ainsi que relancer le développement de logements à loyer modique pour les ménages inscrits depuis trop longtemps sur les listes d'attente des offices d'habitation.

Saviez-vous que les personnes qui ont le plus de difficultés à se loger sont les **femmes seules** et les **mères seules**? Il est plus difficile pour une femme victime de violence conjugale de quitter son domicile s'il y a une pénurie de logements abordables. Certaines d'entre elles s'obligent même à demeurer dans un logement avec un conjoint violent par manque de ressources financières autonomes. De plus, les femmes à faible revenu vivent des difficultés à trouver un logement abordable, même lorsqu'elles sont en maison d'hébergement pour femmes victimes de violence. Elles peuvent alors se retrouver en situation d'itinérance, d'exploitation sexuelle ou encore retourner dans leur foyer violent. Seulement à Sherbrooke, ce sont 800 ménages qui sont sur une liste d'attente pour obtenir un logement social, en plus du taux d'inoccupation des logements locatifs estriens qui n'a pas été aussi bas que depuis le début des années 2000. Cette situation est extrêmement préoccupante, particulièrement pour les femmes vivant à la croisée des oppressions.

Finalement, nous ne pouvons qu'insister sur l'importance de **l'intégration de l'analyse différenciée selon les sexes et intersectionnelle de façon systématique** lors de portraits, recensions, consultations ou autres activités qui ont pour objectif de collecter des informations sur la population estrienne, notamment en situation de handicap. Plus spécifiquement, nous recommandons son intégration dans l'élaboration de la prochaine politique provinciale en habitation ainsi que la politique gouvernementale pour l'inclusion des personnes en situation de handicap.

Nous invitons le gouvernement et ses député.es à saisir cette opportunité et à proposer une relance qui permettra de faire un pas important vers une société plus juste, plus féministe et plus inclusive.

Veuillez recevoir nos salutations cordiales,

Marie-Danielle Larocque
Agente à la vie associative et aux communications
ConcertAction Femmes Estrie
info@concertactionfemmesestrie.org
819-563-1987 | www.concertactionfemmesestrie.org

Féministes
engagées
pour
l'égalité

